

Si je prenais les gens de la presse trop au sérieux, je serais aujourd'hui en tenue de combat et je me retrouverais en territoire ennemi. Les manchettes, surtout de notre côté de la frontière, ont fait état d'une guerre commerciale entre le Canada et les États-Unis. Mais je sais que je me trouve ici en territoire ami, et je soupçonne fortement m'y trouver avec des amis. Il se peut qu'il y ait actuellement une guerre commerciale, mais elle ne se fait pas entre le Canada et les États-Unis. C'est une guerre entre les forces du protectionnisme et ceux d'entre nous qui voulons un système commercial international ouvert. Dans cette guerre, nous nous retrouvons du même côté.

Son enjeu est énorme. Il ne me semble pas exagéré de dire que c'est la prospérité et le bien-être du monde industrialisé, et même de toute la planète. Faisons un retour en arrière. Les guerres commerciales des années 30 ont contracté les économies du monde et prolongé la Grande Dépression. Il a fallu une guerre mondiale pour nous en sortir. Mais depuis la Guerre, nous avons connu quatre décennies de prospérité sans précédent. Pourquoi? Il me semble que c'est surtout parce que les nations commerçantes du monde se sont rassemblées au sein du GATT pour mener une campagne concertée - et progressiste - en vue d'abaisser les barrières au commerce.

Mais il n'est jamais réellement possible de battre en brèche les forces du protectionnisme. Et c'est une étrange guerre que livrent ses tenants. C'est une bataille dans laquelle les protagonistes ne sont pas en nombre égal et où leurs forces ne sont pas déployées de la même façon. Les lois de l'économie appuient un système commercial ouvert, mais la dynamique de la politique favorise le protectionnisme.

Les régimes démocratiques sont notoirement vulnérables aux pressions d'intérêts particuliers - groupements sectoriels et régionaux, industries péréclitantes et syndicats - qui sont précisément ceux qui bénéficient de mesures protectionnistes. Mais c'est l'ensemble de la société qui en fait les frais, souvent sans commune mesure avec les avantages conférés à ceux qui en ont profité. Le défi de la politique est de rallier la majorité silencieuse qui profite d'un commerce ouvert, tout en s'opposant aux intérêts particuliers qui ne cessent de réclamer des faveurs et des mesures de protection.

Votre régime politique est à bien des égards une institution qui fait l'émerveillement. Il vous protège de nombreux maux, notamment des abus de pouvoir. Mais étant donné la division du pouvoir qu'il suppose et l'absence de